

Dimanche 8 mars 2020.

Homélie du 2^{ème} dimanche de carême (Année A).

Messe dominicale à Notre-Dame de l'Assomption (Stains) et à Sainte Thérèse (Pierrefitte).

Quand Dieu ouvre un avenir !

Quitte ton pays ! C'est la demande, un peu folle, que Dieu adresse à Abraham. Et Abraham, en toute liberté, choisit de répondre à cette demande. Il se met en route, avec toute sa famille, ayant pour seule certitude qu'avec Dieu l'avenir n'est pas fermé mais ouvert : « Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom et tu deviendras une bénédiction ». Cette certitude, qu'avec Dieu, l'avenir demeure ouvert nous l'appelons la foi ! Avoir la foi c'est croire qu'avec Dieu l'avenir est ouvert !

Quitte ton pays ! Trop d'hommes, de femmes et d'enfants doivent aujourd'hui quitter leur pays, non pour répondre à l'appel de Dieu, mais contraints par la situation économique, politique ou écologique. Trop souvent, aucun avenir ne leur est ouvert. Des frontières, hermétiquement fermées, en sont le triste symbole. Vous comprenez alors que, croyants en un Dieu qui ouvre un avenir à tout homme, nous ne pouvons nous résoudre à de telles situations. Nous sommes appelés à ouvrir des chemins d'avenir en prenant des initiatives. Le pape François ne cesse d'ailleurs de nous y encourager en nous proposant de mettre en oeuvre quatre verbes : accueillir, protéger, promouvoir, intégrer. Quatre verbes qui, durant ce carême, peuvent nous guider dans notre relation aux autres et, tout particulièrement, avec nos frères et sœurs migrants.

Quelques siècles après Abraham, Dieu nous donne rendez-vous sur une haute montagne. Chacun d'entre nous y est déjà mystérieusement présent en la personne de Pierre, de Jacques ou de Jean. Nous aussi nous sommes témoins de la transfiguration ! Témoins de ce moment exceptionnel où la transfiguration du Christ nous dit qu'en la personne de son Fils, Dieu est venu ouvrir un chemin de vie pour tout homme. Le Christ est venu partager nos vies pour que nos vies soient transformées, transfigurées par l'amour divin, un amour que rien ne pourra détruire, pas même la mort. La transfiguration n'est pas un spectacle à sensation, un « one man show » destiné à éblouir les foules. La

transfiguration nous concerne tous. Elle est le signe que Dieu ouvre pour chacun de nous un avenir car désormais, avec le Christ, chacun de nous est appelé à la vie divine, une vie éternelle ! Dans la deuxième lecture, l'apôtre Paul s'adresse à son disciple Timothée, un disciple découragé comme nous pouvons l'être quelques fois. Pour réveiller l'espérance de Timothée, que fait Paul ? Il lui rappelle le cœur de la foi : « Le Christ Jésus s'est manifesté, il a détruit la mort et il a fait resplendir la vie et l'immortalité par l'annonce de l'Évangile ».

Quelles que soient les situations que nous vivons, heureuses ou malheureuses, nous croyons qu'avec Dieu, l'avenir n'est jamais fermé. Riche de cette promesse, avec Abraham, nous croyons que nous sommes appelés à devenir une bénédiction, autrement dit à faire le bien au nom de Dieu. Riche de cette promesse, avec le Christ, nous croyons que nous sommes appelés à témoigner de la vie divine, cette vie éternelle reçue au jour de notre baptême !

Quitte ton pays ! En ce temps de carême laissons résonner en nous cet appel de Dieu ! Que devons-nous quitter pour marcher, ou reprendre notre marche, vers l'avenir que Dieu nous propose ? A chacun, bien sûr, de répondre à cette question en se rendant disponible à la grâce de Dieu par la prière, le jeûne et le partage fraternel ! Grâce à Dieu nous reconnâtrons alors notre péché pour accueillir son pardon. Ce pardon qui ouvre le chemin de vie que nous sommes appelés à emprunter pour notre bonheur, le bonheur des autres, oserais-je dire : le bonheur de Dieu. Tout au long de ce carême marchons ou reprenons notre marche avec confiance car, nous le savons, nous ne marchons pas vers le néant mais vers l'avenir que Dieu est venu nous offrir en la personne de son Fils ! Amen.

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis en France

